

quid ago? cur obtrudo verba mea, cum liceat ore sacro
divine Sapientie loqui, Luce 12, 5 : Timete eum qui,
postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehen-
nam : ita dico vobis, hunc timete.

VERS. 16. — ERGO JOB FRUSTRA APERIT OS SUUM (1),
ET ANSQUE SCIENTIA VERBA MULTPLICAT (2). Ex jam
dicatis concludit Eliu et infert verba Jobi fusse nihil
aliud quām vacuos et sine mente sonos : in quibus
nihil esset, quod scientiam olaret ut sanam mentem.

(1) Frustra et temerè asserit Deum non affici pec-
cato vel iniuriate hominum, neque curā illorum
tangi : argumentis enim lemovstravi, crimen plurimū
semper auctori sua nocere, et justitiam bono cultioris
sui servire; si tu, ô Job, Dei clementiam expertus
non es, illud in causa est, quid, ut parat, illum non
quaesiveris. Ille si te iuratus cecidit, animadversionem
criminibus provocasti. (Calmet.)

(2) Coacervat : id enim sep̄ significat . (Grotius.)

CAPUT XXXVI.

1. Addens quoque Eliu, haec locutus est :
2. Sustine me paululum, et indicabo tibi ; adhuc
enim habeo quod pro Deo loquar.
3. Repetant scientiam meam à principio, et opera-
torem meum probabo justum.
4. Verè enim absque mendacio sermones mei, et
perfecta scientia probabitur tibi.

5. Deus potentes non abicit, cum et ipse sit potens.
6. Sed non salvat impios, et judicium pauperibus
tribuit.

7. Non auferet à juste oculos suos, et reges in solio
collocat in perpetuum, et illi eriguntur.

8. Et si fuerint in catenis, et vinciantur fumib⁹ pau-
peratis :

9. Indicabit eis opera eorum, et sclera eorum, quia
violentii fuerint.

10. Revelabit quoque aurem eorum, ut corripiat ; et
loqueretur, ut revertantur ab iniustitate.

11. Si audierint et observaverint, complebunt dies
suos in bono, et arnos suos in gloriâ;

12. Si autem non audierint, transibunt per gladium,
et consumentur in stultitia.

13. Simulatores et callidi provocant iram Dei, ne-
que clamabant cum vincit fierint.

14. Morietur in tempestate anima eorum, et vita eo-
rum inter effeminos.

15. Eripiet de angustia sua pauperem, et revelabit
in tribulatione auren ejus.

dictetur autem os suum apernisse frusta, aut quia nihil
dixit, quod viri probent prudentes et piū; aut quia,
dūm petit à tot remm et corporis incommodis libe-
rari, assequatur nihil; quia lingua petulantia atque im-
piā divinam in se inflammavit iram, neque illam ora-
tione supplice et morum mutatione placare studet.
Imputavat autem Eliu Jobo superbiā, blasphemiam,
divinae providentiae reprehensionē. Quod si vera
foret, profecto verba quibus ea temeraria asserta
protulisset, et vana, et stulta et impia censeri debe-
rent. At error in Eliu interpretationis inest, que
corrections indigent. Recta quidem multa enunciavit
Eliu, sed non recte; vera quoque multa, sed falsò
afficiat Jobo; multa etiam sinceras, sed importunae
protulit. Jobus quippe ex sapientia, pietatis, integritatis
capitibus neque recte, neque piē, neque justè
accusari, redargui vel sperni potuit. Ita Pineda, San-
ctius, et alii.

CHAPITRE XXXVI.

1. Eliu continuant encore son discours, dit à Job :
2. Ecoutez-moi un peu, et je vous dévoûrrai ce
que je pense; car j'ai encore à parler pour défendre la
cause de Dieu.
3. Je reprendrai mon discours dès le commence-
ment, et je prouverai invinciblement que mon créateur
est juste.
4. Car il est certain qu'il n'y a point de mensonge
dans mes discours; et vous seriez vous-même convaincu
qu'ils enlèvent que parfaite science.
5. J'ais donc d'abord que Dieu ne rejette point les
puissants par crainte, ou par envie, étant puissant lui-
même, et au-dessus de toutes les puissances.
6. Mais aussi il ne sauve pas les impies, quelque
grands qu'ils puissent être; et il fait justice aux pauvres,
sans avoir égard à la grandeur, ni à la puissance
de ceux qui les oppriment.

7. Ainsi il ne retrera point les yeux de dessus le
juste de quelque condition qu'il soit : et les Rois qui sont
justes, il les établit sur le trône pour toujours; et il
les conserve dans leur élévation, tant qu'ils se conser-
vent eux-mêmes dans sa crainte et dans sa justice.

8. Que si quelques-uns sont dans les chaînes, et
resserrent par les liens de la pauvreté,

9. Dieu leur dévoûrira leurs œuvres, et leurs cri-
mes, pour lesquels ils souffrent ces maux, et il leur fera
voir c'est parce qu'ils ont été violents.

10. Il leur ouvrira aussi l'oreille, pour les re-
prendre avec fruit; et il leur parlera, afin qu'ils re-
viennent de leur iniustité.

11. S'ils l'écoutent et s'ils observent ce qu'il leur
dit, ils passeront tous leurs jours en joie, et leurs
années en gloire.

12. Mais s'ils ne l'écoutent point, ils passeront par
la tranchant de l'épée, et ils péiront dans leur folie.

13. C'est ainsi que ceux qui sont dissimiles et dou-
bles de cœur attirent sur eux la colère de Dieu. Et ces
hypocrites ne crieront point vers lui, lorsqu'il les aura
liés de chaînes et accablés de maux : ils ne s'efforceront
point d'attirer sur eux sa miséricorde par une humble
confession de leurs crimes; mais ils irrideront de plus
en plus sa colère par leurs emportements, et leurs mur-
mures.

14. Ainsi leur âme mourra d'une mort précipitée,
et leur vie aura le même sort que celle des efféminés
et des exécrables qui meurent tout jeunes.

15. Mais si Dieu laisse ainsi périr le prince hypocrite
dans les maux qu'il lui envoie, il tirera au contraire le
panache simple et droit de cœur des maux qui l'acea-
blent; et il lui ouvrira l'oreille au jour de l'affliction,

pour le rendre docile à ses instructions, et pour lui faire
entendre quelque parole de consolation.

16. Si donc, ô Job, vous êtes du nombre de ces pau-
vres offusques, et que Dieu voie dans votre cœur cette droi-
ture et cette simplicité, après vous avoir sauvé de l'a-
bîme étroit et sans fond des maux où vous êtes plongé,
il vous mettra fort au large; et vous vous reposerez à
votre table, qui sera pleine de viandes très-délicieuses
et très-succulentes.

17. Causa tua quasi impīi judicata est, causam ju-
diciumque recipies.

18. Non te ergo superet ira, ut aliquem opprimas;
nec multitudine donorum inclinet te.

19. Dopone magnitudinem tuam absque tribula-
tionē, et omnes robustos fortitudine.

20. Ne protrahas noctem, ut ascendant populi pro-
eis.

21. Cave ne declines ad iniustitatem; hanc enim
copisti sequi post misericordia.

22. Ecce, Deus excelsus in fortitudine suā, et nul-
lus ei similis in legislatoribus.

23. Quis poterit scrutari vias ejus? aut quis potest
ei dicere : Operatus es iniustitatem?

24. Memento quōd ignores opus ejus, de quo cecili-
nerunt viri.

25. Omnes homines vident eum, unusquisque in-
tuetur procul.

26. Ecce, Deus magnus vicens scientiam nostram;
numerus annorum ejus inestimabilis :

27. Qui auferit stellas pluviae, et effundit imbræ ad
instar gurgitum :

28. Qui de nubibus fluit, que prætexunt cuncta
desuper.

29. Si voluerit extendere nubes quasi tentorium
sum,

30. Et fulgorare lumine suo desuper, cardines quo-
que mari operiet.

31. Per hæc enim judicat populos, et dat escas
multis mortalibus.

32. In manibus abscondit lucem, et precipit ei ut
rursus adveniat.

voulez le rendre docile à ses instructions, et pour lui faire
entendre quelque parole de consolation.

16. Si donc, ô Job, vous êtes du nombre de ces pau-
vres offusques, et que Dieu voie dans votre cœur cette droi-
ture et cette simplicité, après vous avoir sauvé de l'a-
bîme étroit et sans fond des maux où vous êtes plongé,
il vous mettra fort au large; et vous vous reposerez à
votre table, qui sera pleine de viandes très-délicieuses
et très-succulentes.

17. Jusqu'à présent votre cause a été jugée comme
celle d'un impie, et vous avez été traité comme tel : mais
profitez de mes avis, confessez vos péchés, humitez-vous
sous la main de Dieu, implorez son secours, implorez sa
miséricorde : par là vous gagnerez votre cause, et l'on
vous rendra la justice que vous demandez ; l'on vous ré-
tablira dans votre puissance et dans votre autorité. Mais
prenez garde d'en abuser.

18. Que la colère dont ne vous surmonte point,
pour vous porter à opprimer l'innocent; et que la
multitude des dons ne vous détourne point de la droite
voie, et ne vous empêche point de juger selon la justice.

19. Abaissez votre grandeur, sans que l'affection
vous y porte; abaissez aussi ceux qui vous approchent et
qui abusent de l'exès de leur puissance.

20. N'allongez point votre nuit, en prolongeant le
temps de votre sommeil : mais levez-vous de bonne heure,
alors que les peuples puissent monter jusqu'à nous dès
le grand matin, pour défendre devant vous leurs intérêts
contre les puissants qui les oppriment.

21. Enfin, prenez garde de ne vous point laisser
aller à l'iniquité; car vous avez commencé de la sui-
vre, après que vous êtes tombé dans la misère, en
accusant Dieu de vous avoir accablé de maux, sans que
vous l'eussiez mérité par vos péchés.

22. Ne voyez-vous pas que Dieu est infiniment élevé
dans sa puissance; que pul de ceux qui ont imposé
des lois aux hommes ne lui est semblable en sagesse,
en justice et en sainteté?

23. Qui pourra donc approfondir ses voies, pour
découvrir les raisons de sa conduite? ou qui pourra lui
dire : Vous avez fait une injustice, en agissant de la
sorte?

24. Souvenez-vous que vous ne connaissez point
parfaitement ses ouvrages, dont néanmoins les hommes
savants ont parlé dans leurs cantiques : mais tout ce
qu'ils en ont dit, ne peut donner qu'une faible idée de sa
grandeur et de sa puissance.

25. Il les a peintes dans ses créatures, où tous les
hommes le voient, comme dans un tableau exposé à
leurs yeux. Mais chacun ne le regarde ainsi que de loin,
et n'acquiert par elles qu'une connaissance très-imparfaite
de son être enfin.

26. En effet, Dieu est grand; il passe toute notre
science; et ses années sont innombrables.

27. C'est lui qui, après avoir élevé en l'air jusqu'aux
moindres gouttes de la pluie, répand ensuite les eaux
du ciel comme des torrents,

28. Qui fondent des nuées avec impétuosité, et qui
courrent et inondent toute la face de la terre désolée
par la sécheresse.

29. C'est lui qui étend les nuées quand il lui plait,
pour s'en servir comme d'un pavillon;

30. Qui fait briller au-dessus d'elles sa lumière
avec tant d'éclat qu'elle pénètre même jusqu'au fond
de la mer;

31. Qui exerce par ces nuées ses différents jugemens
sur les hommes; car c'est par elles qu'il juge, et qu'il
châtie les peuples, en empêchant qu'elles ne répandent
sur eux des eaux qu'elles renferment; et c'est par elles
qu'il distribue la nourriture à un grand nombre de
mortels, en leur envoyant, par ces mêmes nuées, des
pluies heureuses qui rendent leurs terres fertiles, et leurs
récoltes abondantes.

32. Il cache durant la nuit la lumière du soleil comme
dans ses mains, et il lui commande ensuite de pa-
raitre de nouveau.

35. Annuntiat de eā amico suo, quid possessio ejus sit, et ad eam possit ascendere.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — ADDENS QUOCQUE ELIU HEC LOCUTUS EST (1) : — VERS. 2. — SUSTINE ME PAULOLUM, ET INDICABO TIBI: ADHUC ENIM HABEO QUD PRO DIER LOQUAR (2). — VERS. 3. — REPETAM SCIENTIAM MAM A PRINCPIO, ET OPERATOREM MEUM PROBARO JUSTU (3). — VERS. 4.

(1) Hebrew notant, tre habuisse orationes Eliu ex adverso trium, quas quisque sociorum habuerat, pretestum, Zopharum; vel ex adverso trium, quas Jobus habuerat, ad quas socii nihil responderant, nempe cap. 24, item 27, et 28, et postremo 31. Nam si quis illa dixerat, nihil responderant socii (Bildadus enim, cap. 25, nihil attulit quod aduersus dicta Jobi faceret). Nunc autem Eliu hanc quartam orationem ex abundanti addicessit; ideo illi inscriptum esse: *Adjecit Eliu dixique, ut immuretur, satis precedentibus tribus sermonibus Jobum rediguntur fuisse, et Dei iustitiam ostendam, sed ex abundantia que sequuntur addicessit Eliu, velut ad pleniorum sue sententiarum confirmationem.* (Rosemann.)

(2) Ut illius causam et justitiam adversus tuam te meritare tuear. (Menochius.)

Defendere justitiam et providentiam Nomini tueri adversis te novis argumentis non desino. Hebrews: *Quia adhuc Deus sermons, rationes. Septuaginta: Adhuc est in me sermo. Hic quarta pars sermonis Elii exorditur.* (Calmet.)

Roc observat Jarchi, prius hujus versus hemisticum, *וְאַתָּה תִּשְׁמַח בְּעֵינֶיךָ*, merè Aranacum est, quod Hebrew potius in sonaret: *Expecta me paulum, et indicabo tibi*, scilicet *לְתַתִּית*, *sentientiam meam*, vel, quod reliquum est, quo te convincam, Deum justissimum esse, et te eupandum quam maxime, quod de co queri ausus eris. Verbum *לְתַתִּית* ceteris, quibus occurrit V. T. locis circumdandi positione oblinet, hic verò ex us Chaldaico Syriaco *expectari* denotat, quo significatur in Chaldaica Paraphras: Isa. 42, pro Hlcaro 27 usurpat. Benè Hieronymus verit: *Sustine me paululum. Nam adhuc Deus nisi sermons, i. e., nulli, qui Dei causam defendet et justitiam assero; habet novas argumenta, non desino pro superstitiose.* (Rosemann.)

EXPECTA ME. Hoc significat Chaldaicum est, sive Syriacum. Existat in Targum Isa. 42, 4, n. 37 in fonte. Tunc tene huc versus est Chaldaicus. *Sta circume, et mihi operam, da, occula, et a non avertens.* *לְתַתִּית* Hebrew cinger. Aben. Esta exponit ex *לְתַתִּית* corona, q. d. *Hinc adhuc multi honores habe, non modo audias. Sed prestat Syriacum esse.*

ET INDICABO (vel explicabo), ut ostendam *תְּבוֹנֵת*, sub quod sententiam meam plenius et intelligas. Deum justissimum esse, unde plane intelligas Deum justissimum esse, et te eupandum, etc. Vel, to male locutum esse ostendam. *Dum tibi edissero.* *לְתַתִּית* pro *לְתַתִּית* passim in hoc libro occurrit, nec ferre alibi.

ADHUC HABEO, etc. *Quia, vel nam (sub. sunt, vel, inquit nihil) adhuc sermones, sive verba, Deo, id est, Deum defendentibus, utpote mihi qui Deum defendendum suscepit, et justitiam Dei asserendum. Habet novas insuper pro rationes quibus se tuerat, ratio nibus non destinavit. Habet Deus adhuc quid dicat, scilicet, per me qui causam ejus ago. Vel, pro Deo, eodem sensu; sed prius malo.* (Synopsis.)

(3) In hac oratione parte fusius Eliu probat id quod primo constituerat, Deum scilicet jus aequum et incorruptum a quo omnibus dicere, neque crimen im-

35. Et lorsqu'elle paraît, l'ami annonce avec joie sa venue à son ami; il l'avertit que la lumière est son partage, et qu'il peut s'élever jusqu'à elle, et la poser, sans craindre de s'attirer la haine ou l'envie de personne, parce que la lumière du soleil est un bien commun, dont tout le monde peut jouir, sans faire de malheur, ni de jaloux.

VERE ENIM ABSQUE MENDACIO SERMONES MEI, ET PERFECTA SCIENTIA PROBABIT TIBI (1). Captata rhetorium punitum relinquare. Hebrews: *Ego, cuius scientia spectat nomini gloriam Dei à longinquitate. Del aeterni, qui illud nihil proposuit, ut asseram justitiam Creatoris mei. Deus à longinquitate opponitur dili illi qui recente hominum inventum sunt. Putasse Deus è vicino ego sum, Deus recens et non Deus de longe? Reddi etiam potest: Alius sententiam meam repeatam, et assecuratio Creatoris mei confirmab. Evidem sese illius usque ad sidera efficit; nihilque magnificenter est quam descriptio que totam hanc orationem claudit.* (Calmet.)

Assumam sententiam meam à longinquitate, eminus, i. e., altius repeatam, que sum dicturus, rationes meas altius petam, non ex obvii tantum, sed ex operibus Dei admirandis et sublimibus. Et factori meo dabo, tribum, asseram, justitiam suam. Attento reddit, quod de rubis magnis et longius petitis se dicturum pollicetur; benevolentia sibi concilat ex eo quod conditor sui justitiam asserturum inquit. Exquam, inquit, est, ut ei qui me condidit, sicut illibatus servem justitiam et equitatem. (Rosemann.)

*Assumam (vel, tollam, repeatam, profaram, petam, feram) scientiam (vel sententiam) meam à longinquitate, quod scio de divina iustitia; q. d.: Ab ultimo limite cognitio mea. Eminis vel altius petam rationes meas, nempe ab operibus Dei admirandis et sublimibus. Utra sententia longe petit, quia ostendam Deum esse justissimum. Alii sic longinquitate, i. e., prout res fuit ante omnia scena. Non prolixitatem, quasi ab ovo omnia ordiri velit, sed soliditatem, sermonis promitti q. d.: Ex remotis, sed necessariis, principiis agam; non noviter excoquita, sed à principio cognita, non obliter in lucum venientia, sed diu et accurate praemeditata, proferam. Q in *לְתַתִּית* abundat, ex us lingue. Alii sic: *Exstremam intelligentiam meam à longinquitate; b. e.: Non tractabo vulgariter, sed sublimiter, nempe Deum esse justissimum. Assumam enim quod cognitione habeo, verum non pressus agnosco.**

ET OPERATORUM, etc., et factori, sive conditori, meo dabo, sive tribunam (vel asseram, vindicabo, seruabo) justitiam, sub. ejus, vel suam. (Synopsis.)

(1) Nonnisi solida argumenta proponam. Hebrews: *Perfecta scientiarum tecum. Nec ingenio caras, nec scientia. Vel: Nonnisi solida in proponere intelligentes. Vel demique: Deus scientiarum tecum. Consulto Dominum, et in meam sententiam descendes.* (Calmet.)

Heb. non falsitas, i. e., falsi; met. adjicem; vel, sermones falsitatis, ut sit ellipsis. A studio veritatis attentionem et benevolentiam captat.

ET PERFECTA SCIENTIA PROBABIT TIBI: Solido me rationes tibi non probari non poterunt. Hebrewus variè redditum: *Perfectus (Deus perfectus) excentis tecum, vel, apud te est. Cum et is qui est perfectus scientiam tecum sit, h. es, cum et tu illum agnoscas, vel saltem in affectione tua. Sensus es: Sapientissimus est (Deus) tuo iudicio; q. d.: Tu facile mihi concedes Deum esse sapienissimum; convenit mihi tecum in hoc. Concordis Deum esse omnem scientiam, et plane justum, scientis et sententias integrum, recte de omnibus judicantem, quod totius meæ disputationis fundamentum est; itaque facilis abs te, quod volo imperabo. Sed minus recte de Deo accipitum; de hoc enim Jobus rediit, quod Dei justitiam accuset. Hoc itaque de se dicit Eliu, per tertiam personam loquens*

COMMENTARIUM. CAPUT XXXVI.

more benevolentia atque attentione inchoatam disputationem prosequitur Eliu, promittens non longè se progressurum esse dicendo; et eō præterim orationem incumbe, ut Dei causam pro virium suarum facultate tecum habeatur; cuius nomen Jobus adiacet (ut ipse putabat) lingua violaverat. Repetam, inquit, quod pridem mecum meditatus sum, quodque esse volui mea philosophia: primum maximum principium; nempe in factore meo nullam inventum posse iniquitatem labem. Neque quidquam, o Job, astigmar veritati, neque tu, ut opinor, scientiam meam et ejus fundamentum improbabis. Ita Sanctus.

Observat autem hoc loco sanctus Gregorius, lib. 26 Moralem, cap. 18, in Eliu arrogantiam hominum ingenium, qui in sua sibi sapientia placent; et grave se maximam perpeti judicant, si scientiam suam loquendi brevitate constringant: tanto enim scientiis credunt doctiores ostendere, quanto se potuerint multiplicatae loquacitatis aperire, etc.

VERS. 5. — DEUS POTENTES NON ABJICIT, CUM ET IPSE SIT POTENS (1): — VERS. 6. — SED

modestus causa, ut arrogantiam vitet. Tecum agitur sinceris sententiis, et scientia integræ prædictus tecum agit, integer sententiis, sive opinione (consensu) tecum, vel apud te, sub. est, vel, ero, vel, sum, i. e., homo intellexit omnino et recte sentiens, nempe de Deo. Habebis me recta sententiam, de omnibus recte iudicantem, et purè ac ut per est sentientem; qui nihil sit adulteratur in alienum sensum. Vero et sincero animo loquar. Ad verb. *Integer scientiarum, ut integer vita, seu vita.* *לְתַתִּית* (plur. Robbins usitatum) à *לְתַתִּית* scientie, quod etiam reperitur.

(Synopsis.)

Car il n'y a certainement aucun mensonge dans mes discours; et c'est un homme consommé en toutes sortes de sciences qui vous parle. Voilà un homme digne d'insulter à Job, et digne de figurer ceux qui préfèrent le mensonge à la vérité même incarnée. Il mérite par son orgueil de ne rien comprendre dans le mystère de l'humilité du Sauveur. Il est juste qu'il demeure dans les ténèbres, puisqu'il est si persuadé qu'il est clairvoyant; et que l'avantage soit la peine de se faire saigner. Et en effet celui dont Job tient ici la place, dira un jour aux successeurs d'Eliu: *Je suis venu dans le monde pour exercer un jugement, afin que ceux qui ne voient point, voient; et que ceux qui voient deviennent aveugles..... Si vous êtes aveugles, vous n'aurez point de pêches; mais maintenant vous dites que vous voyez, et c'est cela même qui fait que votre pêche demeure toujours en vous.* (Duguet.)

(1) Hie Eliu thesim suam probat, Deum scilicet æquum, integrum et incorruptum quis omnibus dicere. Potissimum quisque illius potestis plurimum concedit, eundemque ita iudicat, ut hominem nonnisi. Dejicit illos, minime motus invida, quippe qui infinito illos intervallo supererit, punit, neque reverentia neque timori indulgens, quippe qui illos non matuit; punit denique, non modo ut exercitat in illos absolute imperium, sed justis aliis rationibus motus. Jungi potest hic versiculos, ex Hebrew, in hanc sententiam: *Ecce Deus fortis, et non abjectus; Deus magni cordis; v. 6: et non virginitas impium, iudicium tributus officiis. Sequuntur: Cognoscet, quia Dominus non abjectus innocentis, fortis robore, et cordis excelsi Deus est. Non virginitas impium, et iudicium impuniter debet.* (Calmet.)

Dupliciter sensus reddi potest: Vel hoc modo: Deus qui potens est, non abjectus hominem velut ex invidia, licet et ipse homo potens sit, quia Deus est homine

longè potentior. Et ita significatur Deum non propera opprimere homines potentes, quasi ab eorum sententiâ sibi metuat, sicut fabulas sunt gentiles de suo Iove pugnante contra gigantes, sed quod equus sit omnibus. Alio modo expointur, ut fortis corde intellegatur homo intellectus et sapientia potens. Et sensus est: Deus potens est, et valens intelligentia, quia non videt omnia. Itaque nec abjectus a se hominem forte corde, id est, magna sapientia prædictum, licet partim, quia homo Dei sapientiam nullo modo aquare potest; partim, quia Deus sui similem spernere non potest. Deus enim non abjectus bonum, nec sapientia sapientem. (Estius.)

DEUS POTENTES NON ABJICIT, vel ex invidia, vel ex metu, quasi ab eorum potentiâ sibi metueret. Conquistus erat John se, cum potentissimus esset, à Deo dejectum, etc. Job 29 et 50. At Deus, inquit, maximus cum sit, potentes non odit propter potentiam, cum potius similis simil gaudet; nec in Deum cadit invidia. Ut hoc explicite cum Heb. conveniat, vau, ut sapit sit, redundant, sic veri potest: *Ecce Deus potens non fastidit, etc., vel, quod malum, Ecce Deus potens non fastidit potenter, ut *לְתַתִּית* et precedenti repetatur.*

En, *Deus fortis, sive potens, sub. est, vel magnus, insipit nempe intelligentia, magnificus, Deus fortis valet, est potens, sive potenter.* In *לְתַתִּית* significatio fortitudinis: *לְתַתִּית* potens etiam Arabicum est, unde magnus Persic Sultanus *لَطِيفٌ* dicitur. Inde ad Gracos dimanavit, nam *لَطِيفٌ* dicitur potentes. *Cum sit Deus excelens, Quia Deus excelsus;* *لَطِيفٌ* tenet, quid Deus potens est.

Bellum sic virtutum: *Neminem respici, nempe de electis, quos non deserpt est potest hanc vitam; impios autem non resuscitabit ad gloriam. Nec spernit, sub. *غَنِيمَةً*, ut superbus tyrannus, qui potentiâ sua abutitur ut infirmus poterat; sed omnium rationem habet. Si te abjecti, non deest ei ratio et causa; nam et potens est et justus. Et non abjecti, respicit, averbitur, sub. suis, vel, sub. fastidio, sive innocenter. Alii haec cum sequentibus connectunt: *Non abominatur, vel abjecti, fortis et magnificum, vel, fortis, sive insipit, potens, vel virginitas, cordis, i. e., vi intellectus; q. d.: Deus non potest si similem spernere. Hoc tamen postremum reliqui ferè in nominativo redunt.**

CUM ET IPSE SIT POTENS, validus est, virtus est animi, i. e.: Non tantum ipse est validus, sed etiam infirmus et languentibus mortalium animis solus ipse virtutem praesiat. *Fortis, vel validus (vel magnus, maximus), vel, potens, inquam, est* robore, sive virtute, cordis, i. e., valens animi fortitudine et præstantia. *Cordia nomen referri potest, vel, fortis ad intelligentiam, seu cognitionem; q. d.: Sapientia est eximia, ut et de inopinato recte disponat. Omnia novit, et oppressiones atque afflictiones iustorum, et omnia hominum acta; ideoque non potest non illis provide. Vel potius, *لَطِيفٌ* ad animi præstantiam; q. d.: Est magni animi ad vindicandam injurias suis factas, et eius defensionis; opera munum surarum non contentus. Seipsum habet est. Et si affiguntur interdum justi, non id quod eos aversentur, et quod oppressores improbes timet, siquidem est ipse summus potest, id est neminem timet; id est dicit potens absoluē, i. e., potissimum est, major omni humana potentiâ. Vel *لَطِيفٌ* ad longanimitatem Dei erga impios. Confer Num. 14, v. 17: *Magnificus est Dominus, si cut locutus es: Dominus longanimes, etc., ubi Aben Ezra, ۱۷ explicit, v. ۱۷, ۱۸, ۱۹, Roman. 9, 22. Utrumque hic jungendum, ut scopo Elii satisfiat. Cor prudens significat; robur cordis, magnanimitem, non cedentem temere. Ecce, Deus potens, cum vires habeat**

BUR (1). Dicit orationis initium à Dei potentia at-
anime parcs (quasi esset יְהוָה) universitatis gubernationem non detrectat, hunc versum cum sequente
nec sit, et utrumque sic verit: *Cum sit Deus excellens,
cum sit, inquam, excellens et magnanimus, non est tam
dissolutus, ut vel impios conservet, vel ius inopibus non
concedat.* (Synopsis.)

L'Hebreu porte, *Dieu est fort et il ne rejette pas de force*: ce qui peut s'entendre, selon Estius, en deux différentes manières. Premièrement, *Dieu ne rejette point les puissants, étant puissant lui-même*; c'est-à-dire, que la puissance de Dieu ne le porte point à rejeter les hommes qui sont puissants, comme s'il était capable de leur porter quelque envie. Car la puissance de l'homme lui vient de Dieu même, qui est sans comparaison plus puissant que lui. D'où Eliu semble conclure, qu'on ne doit donc pas s'imaginer que Dieu opprime les hommes puissants, tel que Job avait été, par la crainte qu'il pourrait avoir de leur puissance, selon l'idée fabuleuse que nous ont donné les païens de leur Jupiter combattant contre les géants; mais qu'il agit envers eux avec équité. Secondement, peut entendre par *l'homme rempli de force dans son cœur*, selon qu'il est exprimé dans la langue originale, un homme puissant en intelligence et en sagesse. Et selon ce sens, *Dieu est fort*, ayant une vaste intelligence qui comprend tout; mais il ne rejette pas *l'homme qui est fort de cette force de cœur*, qui consiste dans une grande sagesse. Car l'homme, quelque sage qu'il puisse être, ne peut jamais égaler la sagesse souveraine de son Dieu; et comme c'est même par une communication de cette sagesse de Dieu, que l'homme est sage et intelligent, Dieu ne peut pas mépriser ni rejeter les dons de sa propre sagesse dans l'homme. La puissance temporelle, dit saint Grégoire, à quelle chose des grand, et lorsqu'en est use pour bien s'accorder de son devoir, elle a son mérite devant Dieu. Cela-là désire d'imiter Dieu, qui se sort de la puissance où il est élevé, non pour s'en glorifier en lui-même, mais pour procurer l'utilité du prochain, et qui regarde dans le rang où Dieu l'a mis, non la supériorité qu'il a au-dessus des autres, mais la charité qu'il doit rendre aux autres. Car c'est l'enfumure de l'orgueil qui est criminelle, et non l'ordre de la puissance. C'est Dieu qui confère cette puissance; mais c'est la malice de notre cœur qui en fait naître l'élevement. Ottoni donc ce qui vient de nous, et alors ce qui vient de Dieu en nous est très-bon. C'est à dire, selon ce saint pape, que *Dieu ne rejette point les puissants qui usent de leur puissance comme l'ayant reçue*, et, comme devant lui en rendre compte; et qu'il ne méprise point non plus ceux qui sont remplis de force et d'intelligence, lorsqu'ils ne sont sages et intelligents que pour la gloire de celui qui est le principe de leur sagesse. (Sacy.)

(1) Sed in potibus hominibus impietatem puni.
JUDICUM PAUPERUM TRIBUIT, tuer pauperes, humiliates innocentes. (Menochius.)

Propterea non vivificat, i. e., conservat, gratia ac favore suo prosequitur, impium. *Et judicium, jus, pauperum, affectorum, dat, reddit illis ius suum, eos defendit et asserit ex illorum manu.*

(Rosemuller.)

Nox (vel, propterea non, et propterea non) misific vel vivificat (i. e., suscitabit, recreabit, non erigit, vel, non conservet in vita) impium, vel improbum, nempe dampnum ob impietatem, inuenientib[us] malum. Non vivificat, scilicet, pro, interficit. Non sicut vivere, non relinquat impium.

Et JUDICUM, etc., vel sed *judicium*, sive *jus*, *pauperum*, vel *affectorum*, dat, vel *dabit*, edit, *procurat*; reddit illis *jus suum*, eos defendet et asserit ex illorum manu. Quod etsi non statim hic dat, tandem

que justitia, bonumque à malo discernit: et pri-
mum hoc statuit, non idem homines à Deo conte-
mini atque abici, quid potentes sint (qua alter
Deus eodem seipsum judicio damnaret, cùm et
ipse sit potens), sed in hominibus potentibus impie-
tam et violentiam puniri: à cuius indignatione neque
alieni sunt pauperes, nisi manus aut animum à scelere
contineant. Si enim potentes humiles sint, si spiritu
pauperes, si quamvis dignitate ac potestate fulgent,
in sua tamen sint existimatione pusilli, Deus non abo-
minatur eos, non despicit illos, immo diligit, in mag-
no prelio habet, eisque libertissimum opem deferit: at
impios, id est, superbos, de sua potestate presumes-
non salvat, sed extremo supplicio plectentes reservat.
Merito vero Deus potentes humiles diligit, quoniam
eos similes Filio suo, potenter et humilitatis plenis-
simi, reperit: merito eos diligit, quia rara et vix invenia
amabilis sunt; et rurum est potenter, et in dignitate sublimi positum, humilem invire. Quā
mirabiliter id sit docet in hunc modum sanctus Grego-
rius, lib. 26 Moralium, cap. 19: *Mirum valde est, cūm
in cordibus sublimum regnat humilitas morum: unde
pensandum est, quia potentes quique, cūm humiliari sapiant, culmen extraneo et quasi longè posita virtus at-
tingunt: et rectè hæc virtute Dominum quanticos plau-
cent, quia illud ei sacrificium humiliari offerunt, quod
potentes intende vix possunt, etc.*

Si itaque divites et potentes ob humilitatem grati-
deo sunt, certè eorum thesauri ipsorumque potentia non tam in divitis atque potentiis quam in humilitate consistit, quia illis apud summum omnium rerum Con-
ditorem gratiam peperit et humanitatem. Ergo qui-
cumque humiles, iesi secundum leges hujus seculi
pauperes sint et abjecti, magni reveri et potentes existi-
mentur sunt; quorū sola vita et sancta conversatio
Deo nobiles et divites et potentes commendant. Et verē
ita est. Quis enim humiles non magnos et potentes ju-
diciet? siquidem mente excelsi et altis cogitationibus
et desideriis prædicti sunt: eipidem judicio magnos
non tam metiendo esse divitis aut temporali potes-
tate, quā magnanimitate et studiis præcessis ad
desiderio virtutis. Humiles autem in tantā modestia, in
tantā rerum temporalium parcitate mirum est quāta
magnanimitate polleant, et ad quam ardua et sublima
contendant. Magnum est, quæ magnates hujus seculi
magna existimant, parva estimare, et ut vilia ac nullius
prelli contempnere. Sed hæc contemnit humiles,
qui honores et dignitates hujus temporis prorsus indi-
gas judicant, in quibus amor nostræ mentis collo-
cat. Magnum est vultum potentum non vereri, minus
eorum et indignationem non timere, et quidquid pos-
sunt facere pro nihil dicere. Id faciunt humiles; quia
cum nihil à potibus expectent, et Deum protec-
torum sentiant, illos, qui solū possunt occidere cor-
pus, non timent. Magnum est intimam Dei amicitiam
percupere, et ad imitationem angelorum aspirare. Id
aggregantur humiles, qui ob id temporalia aspernati-
menta et ordinaria hoc facit, si modò patienter ejus
judicia expectare possimus. (Synopsis.)

ter, ut eterna et coelestia percipiāt. Sunt ergo illi
magni, qui dum magnitudinem creatam rejiciunt, quo-
dam modo magnitudine increata vestiuntur, et verē
divinas proprietates participant. Tales ergo Deus po-
tentest non abiecit, cūm et ipse sit potens.

Quid enim in causā est, cur homo mortalis proximo
suo nocere studeat, nisi inuidia et amulatio, quā alii
in aliis laborant; præterea etiam timor, quia timen-
tes sic secum cogitant; ille poterit mihi nocere, quan-
tum ille promotus fuerit, tantum mihi decedet. Quia
igitur tanta imbecillitas est in hominibus mortalibus,
semper timent ne proximi nimis attollantur, et illos
qui in auctoritate et dignitate sunt constituti immuni-
tos cupiunt. Sed hæc in Deo locum non habent, qui
nimis magnus est, ut nobis inuidet: neque enim ipsi
damnum inferre, aut ejus honorem immunitam poter-
mus, cum valde magni erimus; unde etiam non est
quod timeat, ut nos dejectos velit.

SED SALVAT IMPIOS. Septuaginta ex Hebreo ver-
tunt: ἀλλεὶ οὐ μὲν παντεῖται, ιμπιον μην νιφασθεῖται; id
est, vivere sine, in vita conservabit, quod noster dixit
salvat. Nam salvat qui à morte vindicat. Quidam huc
accommodant illud Sapientiæ, Prov. 10, 27: *Anni im-
piorum breviabuntur. Contra pietas producit vitam;* que, ut Paulus ait, *ad omnia utilis est, promissionem
habens vita, quæ nunc est, et futura.* Pios autem hic
vecat pauperes, quibus Deus *justitiam tribuit*, id est
singulariter propicit; iuxta illud Psalmista: *Oculi
eius in pauperem respiciunt*, Psal. 10, 5. Quæ oculo-
rum divinorum in pauperem respectu singulariter
quandam benignissimi Numini erga eum genum curant
et accuratam omnini providentiam declarat, quæ ip-
sum quodammodo in oculis suis ferre videatur. Hinc
ubique est pauper, subit respectu et accurrit ele-
mentissimus Deus, illumque amplexus dulcissime su-
viatur, in situ condit, in visceribus reponit, presidium
illius est, illum tutet, et a quidem humanitate, ut ius-
torum aliorum invidiam quodammodo sollicitare posse
videatur. De hoc inexplicabilis amore Dei erga pauperes
multa in divinis Litteris sunt admirabilia, et cum omni-
nes quidem justus complectatur, pauperum tamen ve-
lut bonus et amabilis tutor propriè esse videtur. Ve-
rum illud mirabile quod sequitur:

ET JUDICIA PAUPERUM TRIBUIT. Quibus verbis
predicti fore, in extremo judicio pauperes ius di-
cant, et aliorum judices statuantur. Quod multis de-
caus faciendum scribit Gregorius, lib. 27 Moralium,
cap. 27, imprimit, quia rerum indigentia plurima in-
ferit mala, et omnes ferè difficultates, quas homines
patiuntur, ex paupertate oriuntur. Nam sicut dividit
omni voluntatum generi fomenta ministrant, non alii-
ter pauperias omnes arumnas et calamites secum
adferunt. Jure igitur ceteris omnibus preferuntur, qui
plus reliqui perpassi sunt. Tum etiam pauperes ad
tribunal evenerit, quia paupertas omnia vita ex animo
pellit; atque adeo pauperes vix habent crimina in illo
judicio elunda. Nam sicut rerum copia temporalium
vitius omnibus fomenta supeditat, ita paupertas omni-
um virtutum est autrumentum. Quamobrem paupe-
res non tam judicandi quād judices aderunt in extremo
judicio. Quod intelligendum de iis qui propter Christum
evangelicam amplexi sunt paupertatem, Aposto-
los sensu: quorum propterea prærogativis jure
merito gaudent.

VERS. 7 — NÓN AUFERET A JUSTO OCULOS SUOS, ET
REGES IN SOLIO COLLOCAT IN PERPETUUM, ET ILLI ER-
GUNT (1) : — VERS. 8. — ETSI FURENT IN CATENAS (2), ET VINCANTUR FUNDIS PAUPERITATIS. — VERS. 9.
— INDICABIT EIS OPERA EORUM ET SCELERA EORUM, QUA VI-
(1) Hic locus expositione non indiget. Hebreus alio
senz reddi potest: *Domini ab justo oculos non aver-
tit; eundemque cum regibus in solio constituit, etc.* In
hanc sententiam concessisse videantur Septuaginta.
Alii exponunt: *Non prohibet oculos suos a justis;
sedet cum regibus in solio; regnat cum illis, dum justi-
sunt, illosque confirmat.* Praeterea versionem Vulgate:
*quam jingo versiculis 6, 7, in hanc sententiam: Deus
non salvabit impios, et iudicium pumperibus tribuit; non
auferet a justo oculos suos, et reges in solio collocat,* etc.
(Calmet.)
In PERPETUUM, ad longum tempus; vel, quasi dicat:
Semper ipse est qui collocat.
ILLIC ERGUNTUR; in solo, et regno exaltantur re-
ges (Justos et probos) IN SOLIO (regio) COLLOCAT
(Deus) IN PERPETUUM, id est, quoad vivunt; et ut in
aīus ac posteris quoque, si patræ justitiae imitato-
res fuerint, regnum transmittant. (Tirinus.)
NON AUFERET (vel prohibet, sive prohibebit, detrahet,
vel subtrahet, sive subtrahit, retrahit, aeret) A JUSTO
OCULOS; SUOS I. e., providentiam suam. Etsi affligatur
interior, non tamen desinat ejus curam assiduum agere.
Eliu hic in eo totus est, ut tollat scandalum quod mul-
to offendit eum justos affligi videant, ne ea in re inju-
stum putemus Dominum.
ET REGES IN SOLIO COLLOCAT, etc., quasi dicat: In
hoc etiam Dei justitia agnosciunt, quod reges in solio
suo collocat, et sua dignitate ac maiestate tuerit, ut
semper inter homines iuri et justitia locis esse queat.
Deus homines gubernatores non solet de imperio dej-
cere, sed ipsorum gubernationem confirmat. Cum ig-
nitur tu maiestate tua excedere, constat te in magna
esse culpa. (Sacy.)
NON AUFERET A JUSTO OCULOS SUOS, ET REGES IN SOLIO
COLLOCAT. Melius, cum regibus. Nam de Josepho agi-
munt et sequentia, etsi fuerint in catenis. Greci hic:
Μέτρος ποιός εἰσι οἱ βασιλεῖς, καὶ τοῖς τοῦ θρόνου. Nu-
meri mutatio frequens, ubi ex uno exemplo intelligenda
est similia. (Grotius.)

Il ne retirera point ses yeux de dessous le juste; et il
établira les rois sur le trône pour toujours. C'est-à-dire,
selon le raisonnement d'Eliu, que Dieu ne permettra
point que ceux qui sont vraiment justes soient privés
de sa divine protection; et par conséquent que les
bons princes sont affirmés sur leur trône tant qu'ils
vivent, et y croissent toujours en puissance. D'où il
prétendait conclure ce que les autres amis de Job
avaient déjà représenté tant de fois, que Job avait donc
été un méchant et un hypocrite, puisque Dieu l'avait
punie d'une manière si étonnante. (Sacy.)

(2) Impi scilicet et scelesti. Catena autem vel pro-
priè sumit, vel metaphorice pro afflictionibus et an-
gustiis paupertatis aut aliarum arumnarum.

(Menochius.)

Pampertas, calamitas, oppressio, servitus, monita
ejus sunt, quibus nostra criminis nos docet. Sunt etiam
juste illius ultios supplicia, cum scilicet illa immitti
in criminis nostrorum animadversionem; que ei
sunt instrumenta clementia, cum vocem illius exau-
dimus, nosque ad illum convertimus. (Calmet.)

LENTIFERUNT (1). Sententia his versibus comprehensa perspicua est. Illud vero est omnium suavissimum : *Noua uerfū à fusto oculos nos*, quasi Deus voluntatem capiat ex justorum aspectu. Quo spectat etiam illud Davidis, Psal. 55, 16 : *Oculi Domini super iustos*. Felices plane qui divinitatis inspectionem mereantur; quibus protegendi et conservandi tota invigilat Dei providenta. *Aspectus enim* (inquit Sylvanus, lib. 2 de Providentiâ) *dilexit propria munus est conservationis humanae*. Oculos ergo Dei ad servandos suos cultores intentos esse dicens, de presenti ejus auxilio certos reddit, modo sub ejus providentia quieti maneat. Iuque no justi impiorum se libidini exposites esse potest, speciali quidam providentia ratione eos a Deo respici declarat. Quamobrem etiam Dominus David intelligentiam et directionem ad favorem sumi liberaliter addicens, emphaticè : *Firmabo*, inquit, Psal. 51, 8, *super te oculos meos*. Perinde ac si disisset : Non auferam oculos meos à te, quia tu assiduis levias oculos tuos ad me. Haud otiosus est iste Dei respectus, sed sibi nobis imprimat imaginem, et in se transformat. Omnes enim id à Dei oculis habemus, ut

(1) Que si quelques uns sont dans les chaînes, et réservés par les liens de la pauvreté, Dieu leur dévoira leurs œuvres et leurs crimes, parce qu'ils ont été violents. Quelques-uns ont cru cela se rapportait aux œufs dont il est parlé immédiatement auparavant. Mais il paraît le contraire par la suite du raisonnement d'Eliu, qui veut toujours, comme les trois autres amis de Job, que les justes soient heureux en cette vie. Ainsi il parle visiblement des méchants, et il suppose qu'eux seuls peuvent être dans les chaînes et dans les liens de la pauvreté, qui sont comme la suite de leurs violences ; et que par cet état même si misérable où ils sont réduits, Dieu leur fait connaître quelle ont été leurs œuvres, c'est-à-dire qu'ils ont commis plusieurs crimes, et qu'ils se sont rendus dignes par leurs violences de tomber dans ces malheurs. Nous ne disons rien ici sur la fausseté de ce raisonnement d'Eliu, en ayant fait voir déjà plusieurs fois l'absurdité par l'expérience du contraire, et par l'entière certitude que la foi nous donne de la conduite tout opposée que Dieu tient durant cette vie envers les justes et les méchants.

(Sacy.)

Dieu leur dévoira dans cet état quelques unes leurs œuvres et leurs prévarications, et comment ils étaient d'orgueil. Ceux qui prétendent que dans le septième verset et dans ceux-ci Eliu veut parler de l'élevation de Jésus, et de sa prison, se trompent absolument. L'histoire de ce juste long-temps opprimé, ruiné absolument le fau système de ce déclameur. Il aurait dû parler de sa captivité, avant que de le placer sur le trône, s'il l'avait eu en vue ; et il n'aurait pas dit de lui qu'il avait été mis aux fers en punition de ses péchés, s'il avait voulu marquer sa prison.

Son dessin est de continuer de prouver qu'il y a une liaison nécessaire entre la misère extérieure et l'injustice ; et voici son raisonnement : Je sais, dit-il, que tous les rois et tous les grands ne sont pas exempts de la misère ; qu'ils sont quelquefois vaincus et mis dans des prisons obscures, chargés de fers, ou ils éprouvent tout ce que la pauvreté et la captivité ont de plus dur. Mais je sais aussi qu'ils ne sont réduits à ce triste état que parce qu'ils l'ont mérité par leur ingratitude et par leur orgueil. Le châtiment découvre leur cœur, et puisque Dieu les humifie, il est certain qu'ils lui ont déplu par de grandes fautes, et principalement par leur fierté. Voilà ce que l'appelle un puissant raisonnement, et c'est le quatrième.

(Duguet.)

ad Deum tendamus, et eum aspiciamus in omni opere, et in imaginem Dei transformemur, iuxta illud Pauli, 2 Cor. 5, 18 : *Nos verò omnes recreatā facie gloriam Domini speculantes, transformamur à claritate in claritatem tamquam à Domini spiritu. Quid est à claritate in claritatem?* S. Anselmus exponit, ab una clara visione in aliā. Itaque nos transformant in Dei imaginem, quae nos faciunt ire in similitudinem Dei, visiones ejusdem Dei sunt.

Seu unde habemus tam claros oculos, qui Deum intuentes, nos Deo similes faciant? A speculo respondet sanctus Chrysostomus. Ut enim in speculo accidentis ad ipsum oculi exprimitur : nec aliunde speculum bonos oculos habet, nisi ex eo qui ad illud accedit : sic nos instar speculi Deum referentes, clarissimam Dei oculis insignior, quibus Deum videntes, crebrā visione inq̄ imaginem Dei transformamur. Ut speculum scilicet nos Dei faciem Deique oculos excipimus ; et inde in nobis oculi excitantur non otiosi, sed qui nos Deo faciunt assimilari. Quo spectat illa Dei ad Davide progressionis, Psal. 51, 9 : *Intellexisti tibi dabo, et instruam te in hīc hāc ; firmabo super te oculos meos*. Minimū super nos, ut super speculum. Dei oculos suis firmans intellectum dat, hoc est, mentis oculos dat, qui imaginem Dei referunt. Ubi enim prius ipse Dominus oculos suos ad animam veritatis, illa instar speculi totam recipit Domini venustatem. Itaque de pulchra Dei facie in nobis quasi in speculo expressa habemus pulcherrimos illos oculos, quibus in imaginem Dei transformamur.

Porrō justos hac divina regalique notā insignitos, tametsi ignoti ac inopes, ad solium regium à Deo vocari cum ex alius tunc ex Davidis liquefuit historia ; reges tamen regnandi gloria absentes à Deo extorbari è sarcas et profanis notissimum est. Sic Antiochus judicavit se ob criminis percerbē cedi, ac infelicitate interire; ut pataet ex vulgatissimo example, Deum reges impios pessundare, indicareque ipsis scelerā corum, quibus violenter innoxios oppresserunt.

Porrō funes paupertatis, vel, ut ex Hebreo aliqui tantum, funes armarum, sunt funes seu vincula afflictions; que scilicet afflictionem afferunt, graviter vexant, premunt, adstringunt. Quod si igitur pauperes ipsi egestate premuntur, neque ab illis minus quam à ferreis vinculis constringantur ; si tamen illi tyrannorum ingenium et mores imitati violenti fuerint, et illis cooperati flagitiis, non levius quam tyrami ac reges punientur. Ut enim Deus non abjecti potentes, quia potentes sunt, sed qui inflati opibus, et abusi potentiā, tenuiores opprimitur, et à Dei observantia impudenter recedunt ; sic etiam non facet pauperibus, qui pauperes sunt, sed qui humiles, modesti, addicti Dei voluntati, et qui in eo spem locarunt suam : nam si illi crudelis fuerint, raptiores, violenti, non alio illo loco Deus habebit quā potentes, et qui tyrannicos spiritus imbibuerunt. Hoc autem modo Jobum in paupertate se dolore, cùm clamat assidue, à Deo tamen exaudiri negat, quia regis auctor alit spiritus, neque adiuc Tyrannicum exult ingeniū.

Illi observandus dicendi modus, quo pauperum significatur aut ferinus animus, qui ad aliorum diripenda bona aut eum cedem amplexat ; aut praeceps aliis et immoderatus affectus, qui tamen non crumpit in opus, quia à paupertatis incommodis impeditur. Sic multi tandem furorum à vindicta cohident, manus à rapina, lascivos motus à damnata venere ; qua clausi tenentur in custodiā, neque manus à manicis, neque pedes à vinculis expeditos habent. Sie quos paupertas impedit, neque quidquam ad vim et cedem facultatis concedit, licet manus habeant inermes, animos tamen habent armatos et spirantes iram, quam explore non possunt. Hos itaque pauperes judicat Deus, et punit severè, non secus ac tyranno ; quia tyranno sunt animo, etiam manus habeant innocentes. Dixit hoc perquam optimè Seneca, Epist. 42, cujus ista sunt verba : *Multorum, quia imbecilli sunt, latent vita, non minis ausura, cùm illis vites sue placuerint, quia illa quæ jam felicitas operari : instrumenta illis explicanda nequissime dessunt. Sie tuō serpens etiam pestifera tractatur dum riget frigore : non desunt tunc illi venena, sed torpens. Multorum crudelitas, et ambitus, et luxuria, ne paria pessimi audiat, fortuna favore deficiat : eadem velle eos cognoscere, da posse quantum volunt.*

VERS. 10. — REVELABIT QUOCUM AUREM EORUM, UT CORRIDAT, ET LOQUEATUR, UT REVERTANTUR AB INQUISTIONE (1). — VERS. 11. — SI AUDIERINT ET OBSERVARENT, COMPLEBUNT MLES SUOS IN BONO (2) ET ANOS SUOS IN GLORIA : — VERS. 12. — SI AUTEM NON AUDIERINT, TRANSIBUNT PER GLADIUM, ET CONSUMENTUR IN STULTITIA (3). Pingit hic Eliu officium divinæ bonitatis.

(1) Aperiet annes, vel auro vellet hominibus, vel monebit animadversionibus et suppliciis, quibus illos punxit, et resipiscunt. Loquebit illis secreta affabilius, vel per exteriorē ministros.

(Calmet.)

REVELABIT AUREM EORUM. Id est, indicabit eis clare et aperèt, ob qua sua sceleria puniantur.

(Tirinus.)

REVELABIT QUOCUM AUREM EORUM, UT CORRIDAT. Latinī pro eodem dicent *vellet auren*. (Grotius.)

(2) Pote et Graci : *ενταξιστοὶ τὸς ἡγεμόνων αὐτῶν, ἐπέλασιν οὓς σὺν εονίσιοι*. Legemur, ut nos, 172, complebunt non male, quoniam illi codices habuerū ἔργον, id est, velutistimē dēs orum. (Grotius.)

(3) Hebrei : *Morientur defecta scientia ; quod aures præbere Dei vocibus recusant, quod officium noscere et perseguiri noluerint. Sermo est de viris principibus regisque. (Calmet.)*

TRANSIBUNT PER GLADIUM. Gladii eos absunt.

CONSUMENTUR IN STULTITIA. Eo modo peribunt qui stulti solent, peccatores scilicet, et peccatis illis parasitū.

(Menochius.)

Si contra obsurdescent, et in peccato indurentur tunc eos gladio transaligunt, adeo ut ex voluntaria sua insciā, et indolis animi stupore male perirent. In gladium transibunt, i. e., miserè peribunt, et absque illa salutis spe, ut qui gladio percussi est, posita specie pro genere. 34, 20, ut supra 35, 27, *כְּבָדַעַת* est positum, est proprium *telam, jactum, à mitondo*. Alii, per gladium transibunt, i. e., gladio alsumuntur, peribunt, ut supra 34, 20 : *Commorabuntur populi et transibunt*, i. e., peribunt. Sed malo : *in gladium transibunt*, quasi dicit, incident in gladium et arma. Et espirabunt sine scientia, i. e., quod scire noluerint, et considerare ac intelligere dei monta. Vel : in stultitia suā mo-

tis, que impios inspirationibus instruit, illuminat, emollit, terret, afficit, ut si rectè agant, premium, sin obdrescant, prenam reportant. Damna etiam et incommoda afferendo loquuntur Deus, et suam voluntatem declarat, ut cap. 35, pluribus exposuit ipse Eliu ; isdemque viis revlat aurem, id est, facit ut eum audiant, et ejus vias obsecundent. Suppliciis enim Deus purgat et recludit aures, ad quas cum vitis tam perversa doctrinā obstat, erat aditus vera discipline. Cujus rei multa in libro Iudicium exempla existant, quo sc̄p̄ narratur filii Israel abducti, à Deo miseris et armatis fuisse revocati. Quare subdit :

SI AUDIERINT ET OBSERVARENT. Id est, si penitus affecti, gravissimopue malorum astu jacenti resipiscunt, et ad meliorē frugem redierint, audiētes et observantes precepta Dei, presertim illud, ut poneat eos scelerum suorum ; complebent dies suos in honore, etc. Id est, miseris levabuntur, et tranquillam vitam agent, ac multis gloriis ornamenti augebuntur.

SI AUTEM NON AUDIERINT, TRANSIBUNT PER GLADIUM. Id est, si homines iniqui suppliciis à Deo poenitentia mulctati non resipiscunt, extremam Dei experientiam vindictam ; hanc enim gladium appellant, quo iniquos homines aeternā morte absunt. Sic Joannes narrat in Apocalypsi se vidisse Filium hominis cum gladio ex utrāque parte actu ex ore eius procedente. Falcam etiam sive gladium Zacharias videt volantem, quem venturum ait ad dominum fugis, et ad dominum jurantis in nomine Dei mendaciter. Quo gladio Deus per Isaiam populi sui scelerā se ulturū ministrat dicens : *Quod si notueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos*, cap. 1, 20. Rectè autem addit :

ET CONSUMENTUR IN STULTITIA. Nulla enim major stultitia, quā Deum totius scientie et sapientiae fontem, atque ad eō tamquam patrem animadventem non audire, sed eis consilla et officii precepta negligere. Quamobrem scelerati homines, licet sapientes nonnulli quidam illorum videantur, stulti non raro in Scripturis appellantur. In Hebreo ad verbum est : *Peribunt, eō quid non scientiam, subaudi habent*. Sic dicitur Osaeas iuxta textum Hebraicum : *Perit populus meus, eō quid non habuerit scientiam : quia tu scientiam repudiasti, repellam te*, cap. 4, 6. Ut autem intelligentiam Graci liberiori paraphras nonnunquam usi fuisse, ita hunc versum, licet in eamdem sententiam reddiderim : *Ἄστεται τὸς ἡγεμόνων, περὶ τὸ μὲν πολεμῆσαι εἰδέναι τὸν Κίρον, καὶ τὸν πολεμούσαν αὐτὸν Ἱπποῖς* verò non facit salvo, eō quid noluerunt scire Dominum, et quia admonisi obedire recubārunt.

VERS. 45. — SIMULATORES ET CALLIDI PROVOCANT IRAM DEI (1), NEQUE CLAMABUNT CUM VINCTI FUERINT rientur, dum dei monita respentes stulti esse per-

gent. (Rosemüller.)

(1) Impi magis magis Deum cō provocant, quid inter malā à Deo inflata, ut coacti ad Deum redant, preces illi suscitorre recusant. Reddi etiam potest Hebreus : *Hypocrite animatum adverterunt : nequa vociferati sunt, eō quid alligaverit eos. Monita hæc suadentis insenserunt quidem auribus impiorum, eaque illi op-*

Quidam ex Hebreo ita veruntur: *Hypocrite falsi cordis iram coacerbant*. Nomen enim ἄρνησις chanph Vulgatus ferè semper *hypocritis* transferre solet, quavis hoc loco *simulatoris* transferat; quia hypocrita nomen simulatore significat. Aptè autem cum *simulatoris* dixisset, inquit S. Gregorius lib. 26 Moralium, cap. 28, addidit et collidi: quia collidi procedit quicunque *simulator est*, unum tenens, et alterum ostendens. Quod et D. Augustinus observavit, lib. 26 Civitate cap. 19; fit in autem non dict quid mereantur iram Dei, sed quid provocent, ut illelibet S. Gregorius observat: quia non tantum iram Dei sicut ceteri peccatores promoverent, sed eam urgent, et excitant contra seipso.

Septuaginta juxta Hebreum veruntur τὸν ποτε φόβον, ordinabunt furorum. Quod Graec Patres ita intelligunt: simulatores ipsos contra se ordinare divinum furorum, Dei fulmen in caput suum evocare, dictere quadammodo sibi futurum exilium, aeterno furori esse obnoxios, omnem denique Dei furorum contra seipso dirigere et ordinare, eo modo quo per oppositum sponsa dixit spousum suam in ea ordinasse charitatem, id est, totum suum amorem, ita ut illam totius amoris sui fecerit quasi terminum. Pagnus vertit: *Ponent furorum super se*, id est, firmiter statunt, et disponunt eo modo quo duxit ponere fortitudinem exercitus super aliquam civitatem; et Deus ad Ezechielum constituit ut *poneret arietes*, id est, instrumenta quatiedi, in gyro Jerusalem. Regie legunt: *Ponent nasum* id est, vehementem iram, quam Scriptura per nasum solet significare, quo fortiter spiramus quando fortis ira succens sumus.

Huc etiam pertinet ea quae propriè in Evangelio dicitur hypocrisis: quod est genus quoddam simulationis et vitium, quo quis ficti et asciitissimi operibus callido artificio usurpat, ad sanctimoniam in hominum luce oculisque ponendam, famam sibi et nominis existimationem accipitur. Res clara est in divinis Evangelistarum commentariis, gravissimis à Christo verbis damnata, ut cui toties magna et formidandum impetratur. Cùmque acerbum, durum, inusitatum et scleratum hominibus repositum vellet Christus supplicium expovere, dixit, Matth. 24, 28, *ponere partem illius cum hypocritis*. Quasi hypocrite Dei fulmen, quantum quantum est, et gravem manum experti sunt aliquando vindictim percepentes; sed è perduce se passi non sunt, ut clamarent ad Dominum, quippe quos vincitos et immobiles coercerant prava habituidines, superiora et criminis vincula. Alter: *Impi corde mala malis accumulant, quibus iram Dei in se provocent, neque clamant ad Deum, cum cruciantur*. (Calmet.)

NEQUE CLAMABUNT CUM VINCTI FUERINT. Non ita clamabunt ex claudienti, nisi hypocrisia exstant exanimatio, et peccatum aversentur. (Menochius.)

NEQUE CLAMABUNT HYPOCRITE, ad Deum: quia etiam dim corripuntur et puniuntur, nolunt videri delinquisse, quare nec liberabuntur a Deo. (Tirinus.)

SIMULATORES ET CALLIDI PROVOCANT IRAM DEI. In Hebreo, *falsi corde ponent iram*: ubi *ponere* est id ipsum quod ὑποσχέσθαι, *thesaurizare*, dicit Apostolus Rom. 11, 5.

NEQUE CLAMABUNT CUM VINCTI FUERINT. Non dabitur illis tempus ad agendum penitentiam: ita subito opprimentur. (Grotius.)

cum illius simulationis. Quod etiam pī Prophete haud obscurè denuntiaverunt. David moerens, et eorum hominum extixi conturbatus, suam ad lyram id canebat, Psalm. 52, 6: *Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent*. Quos sanctus Cyrilus interpretatur ὁποιοποιεῖ, *hypocritis*, bonitas et virtutum simulatores, ut hominibus placeant. Horum omnium ossa, id est, robur vimque Deus extenuabit, fictas et fucatas virtutes in ventum nihilunque disperget; quarum prelum fuit inanitas, gloriole captatio, vani fumus horroris.

Aud Sophoniam quoque istiusmodi minas intentat: *Visitabo super omnes qui induit sunt veste peregrinā*, Sophon. 1, 8. Ubi visitare è sacri sermonis usu est punire, severitatem exprimere. Per vestem autem peregrinam Rupertus intelligit hypocrisim, quasi filii simulationis opere plurimo et levissima contextum, et velut latum clavum in humeros impositum ad decorum futiliumpompam. Hoc inane paludamentum mendacio illiusm sit visitabut exigiturque Deus, exuretque in theatro mundi atque in luce omnium populorum, et vulpeculas illas ex involucris simulationum eductas ad sempiternam hominum contumeliam exponet. Ita Cressolius Anthologize cap. 10, sect. 4.

Hi itaque qui sanctitatem simulant, et honestatis facia specie turpitudinem celant, furorum in se divinum acunt; neque dum diris urguntur incommodis utiliter elamant, quia non bene cum hypocrisi convenit duplex oratio; quodquidem conscientia, qua dī Deum repulit, zegrē possit ingruente procella celeste auxilium fidenter implorare. Anteacte nimur turpis vita membra animum enervat; quemadmodum justitiae culte recordatio roboretur. Qualis porrò plerumque sit similitudin exultus subjungit:

VERS. 14. — MORIETUR IN TEMPESTATE ANIMA EORUM (1), ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Hypocritis

(1) Nampe acerbo fato suferentur; improvviso turbino rapientur. Hebreus: *Anima eorum in juventute morietur*, antequam noscere et lugere peccata juvenitis possint.

ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Vox Hebrei significat homines prostitutioni et libidini sacros, infamia religiosis superstitione. Hebreus: *Et vita eorum in medio sanctificatorum*, vel consecratorum, devotorum. Septuaginta: *Et vita eorum vulnerata ab angelis*. Peribunt, ab angelis mortis, vel exterminatoribus eis. In unum hi censum colliguntur hypocrites et ilii qui Dei vocibus aures preberent nolunt, cum hominum infamis et corrupissimis. (Calmet.)

IN TEMPESTATE. Calamitate. Septuaginta propriè ex Hebreo, in juventute.

VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Septuaginta habent, et vita eorum vulnerata ab angelis, quod commode intelligi potest de Sodomis, quos angelii incendio sustulerunt. Benè autem idem dicuntur effemini, proper impuram venerem, quam exercentur.

(Menochius.)

MORIENTUR IN TEMPESTATE. Hebreicè, *cum rugitu*, id est, horribili morte; vel, ut Septuaginta et Chaldaeus verunt, in adolescentia sua, id est, intempesiva et præmatura morte.

ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Hebreicè, *inter cinedatos*, qui ob fodissimum turpitudinem solent exiisse Deo et hominibus, et ferè violentia ac probris morte in prostibulis cadere: unde Septuaginta legunt,

et simulatoribus, inter quos Jobum censem, mortem immaturam et infelicem denuntiat, qualis solet in tempestate aut subita ruina contingere; et vitam ignobiliam ac sordidam, qualis esse solet hominum effeminatorum et Cyzcedorum, qui infamia publicè notantur. Dicitur autem in tempestate mori, cui vis ait alia quevis causa gravis et turbida vitam admittit, neque illam pacate nature vis mitior aut necessitas extinguiri. Quod opponitur morti pacifice, quia videlicet homo in Scriptura dicitur in pace mori. Sie lib. 5 Regum, cap. 2, praecepit David Salomon filio, ne canos Job, quem expeditus fuerit infidelem, ad sepulcrum deducere pacificè. Quo loco Sanctus noster docet pacificè seu in pace mori illos, qui non vi extrinsecus allata perierunt, sed aut senio confecti, aut morbo consumpti: ita ut non tam homo à ferro aut hominum iniuria, aut subita ruinā, aut tempestate, quā naturā ipsa mortali videatur extinctus. Hoc nempe significatur in tempestate, quae plerūque repente ingruit, et secundum hominem ante summum tempus abrupti et permit: ut in naufragio experientur quotidie qui absorbuntur à fluctibus; et quos vibrata è nubibus fulmina confundunt.

Mori itaque in tempestate id est, quod immaturam mortem oppetrere. Id quod Septuaginta experserunt dūm verunt, et retrors, in juventute: quod item ali frē omnes ex Hebreo transtulsterunt, licet non eodem sensu. Nam quidam in juventute etatem considerant immaturam et infirmam, et hoc communiter; ali stupore et ignorantia, ut expressè reddit Tigrurina: *Moriatur anima eorum per juvenilem stoliditatem*. Uri forte insinuator mors effeminatorum aut immatura è veniers intertemperiantur; aut stolidi et veluti brutalis sine contritionis sensu ac penitentie fructu, sine Dei viteque aeterna recordatione, sine cura propria salutis; ac si tempestas, venti, maris, Quod autem subdit.

ET REVELABIT IN TRIBULATIONE AUREM EJUS, S. Gregorius lib. 26 Moralium, cap. 25, sic exponit: *Auren in tribulatione revelare, est auditum cordis verborum plagi aperire*. Viris igitur bonis calamitates non solù nullo detrimendo erunt, sed etiam commodum maximum hoc ex eis reportabunt, quid illis ad pietatem informabuntur, et divina doctrina peritores fient; id enim significat auren ejus revelare; id est, docebit eum. Dici enim non potest, quād quāmē divinā pruentia eum augeant calamitates, qui patiēter eas

(4) Humiliter resipescunt, et ad Deum piè clament: et consequenter quoque, si talis esset voluntas. (Tirinus.)

Eripit affliction in afflictione suā, dim in mediā miseria versatur, nec sinet eum perire. Nec malè Schulensis: *humilem in humiliante*, h. e., qui dim à Deo affligitur, verè est afflictus, contritus, omnem priscam superbiam deponeat, nec Deo obmurmurans. *Revelatur in molestia*, seu arctatione auren eorum, i. e., eos admonet, ut ad se redeant. Potest διὰ τὴν μόδην significare, *per afflictionem*, afflictionis benefici, quam eis immittit, sui offici eos commonefecit. Observa elegantem Hebreos paronomasiā in διὰ τὴν μόδην. (Rosenmüller.)

VITA EORUM INTER EFFEMINATOS, sic intercipitur corum vita, quomodo Sodomitū intercepta fuit. (Grotius.)

et æquo animo tolerat, Dei fretus præsidio. Hunc fructum se ex illis suscepisse maximum intelligebat David dicens, Psal. 118, 71: *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam iustificationes tuas.*

Septuaginta hoc hemisticum ita vertunt: **K**ρυπτὸν δὲ
μπάτον ἰδεῖν τὸ μέρος μεταστόρων εἶπεν;
tunc scilicet, cum morte multebarum impii, ut versus
superiori dixerat; quemadmodum diebat David, Psal.
159, 12: **V**irum infusum malā cōspicere in interiu.
Cognoi qui: **F**urit iustus Domini iudicium inopis et vindictam
parumper. Itaque eis aurum eorum Gracis fuit iudicium
eorum: quoniam nullus ante iudex eos audiebat, ut
apud iudicium redderetur, et ab indignā improbiorum
oppressione liberaret: quam tune omnes iniquam
fuisse intelligent, cum improbus debitas penas per-
solvere videantur.

VERS. 16. — IGITUR SALVARIT TE DE ORE ANGUSTO LATISSIMÆ, ET NON HABENTE FUNDAMENTUM SUBTER SE (1) : REQUIES AUTEM MENSE TUE ERIT PLENA PINGU-DINE. Oratio paranetica est , quâ Eliu Jobum ad po-

(1) Si fiduciam et fidem pauperis imitatus essem, Jane Deus ab his malis, quae patueris, liberasset; teque exdissuet ex desperationis abyso, cuius vorago sine caret et fundo. Alter: *Renueris te ubi ore angustie, et clause loco, in quo detineris, in latitudinem non angustum undique.* Persimilium phrasim familiarem habet Psalmista. (Calmet.)

DE ORE ANGUSTO LATISSIME. Ex barathro, cuius os angustum est, et in latitudinis locum educt, id est, ex angustiis, et calamitatibus liberatum felicitati restitut. (Menochius.)

SALVAT DE ORE ANGUSTO, *sou angustia;* quasi ex
ructo ferri pessime eductum. Per prospopopelan enim
tribuit *angustia;* ac si fera esset, os hians ad devorandum.
Et vero miseris contenter et absimilum pa-
tationem hinc, quasi dentibus fera crudelissima. Vel
si mavis aliis metaphoram, absorberit quasi statu
foveas profundissimas, et non habente fundamentum, seu
fundam, *saber se;* ex quo possit emergere. Quod
sanctus Gregorius moratiter de immenso *titorum* pro-
fundo; Philippius et quidam alii in Catena, Allegoriae
de inferno explicantur. Ex Deus que, si, resipiscens,
open iuxta inclinans, *latissime salvabit;* Hebreas
et Chaldaeis, ditabat te ne amplius sis in angustia; et
erit requies mente tua plena pinguedine; id est, omni-
bus bonis ac deinceps quieti afflues, ac si mensa instruc-
tissimam assidere. Hac expende, o Job: et sans
consilio obserue. (Tirinus.)

Theus revocat ad hypothesis, hoc est, generaliter de pectora afflictioribus, quod eas Deus mittat in honum et salutem ipsorum, accommodat ad Iobum. Similiter, inquit, tecum agit, & Jobe. Et *etiam te removet ex ore angustie*, i. e., ab angustia, metaphorā a ricta fore ducta, que cum sit deformatio. Verbum *מִבֵּית*, in kal non usurpatum in v. T. s. sermoni hebreo primum, quare enim nō est contextum locorum, quibus occurrit, et si finienda. Videlicet in genere *transiere*, *incitare* ad aliquid notare, fere in malum, ut p. 2, Deut. 5, 15, Jerem. 58, 22, 48, 5, al.; ut quia qui incitat, incitat ab una sententia aut et prope et propriè et removet ab alteram; ideo verbum hoc per *removere sumit*, ut hie à Jarchio expatiatur, *proprietate*, et *hieronymus sensum exprimit non incommode verit: iijtior saturabit te*. Ita et alias hoc verbū videt sunt. Locus apertus est, quem Aben-Esra et Levi Gersonides citat p. 2aral, 18, 31, ubi de Josaphat cum in pugna adversum Syros ad Ramoth-Gadad putaret esse Achabus, regis Israheli, qui habuit mūtarat, ne agnosceret, dicitur *וְיָדָה וְלֹא יַרְאֶה* et *propulit*, ne agnosceret, avertit, *eos Deus ab illo*, ut non videat.

intiam hortatur, spondetque fore, ut Deus eripiat
cum de ore angusto, hoc est, de calamitate, que simili-
bus est putoe fugiuntibus os angustum habentibus, qui-
bus si semel homo absorberet non superest spes
emergendi. Quia metaphorā usus est David dicens, Psal.
68, 17: *Non absorbet me profundum, neque ver-
get super me putes os suum.* In elāque re Deus amicis
suis quam eximius patronus sic lucenter declarat,
cum in summā rerum desperatione summa salutem
affert, quam significat latissimum dicens. Id est, latissi-
mū salvabit, ex magnā rerum angustia in amplissi-
mam vindicans latitudinem, ut dicebat Regius Vates,
Psal. 17, 19: *Prævenerent me in die afflictionis meae;*
et factus est Dominus protector meus; et educit me in
latitudinem; salutem me fecit, quoniam voluit me. Sed
quoniam Hebreum 7, 27 non solū angustum, ut
verit Vulgatus, sed etiam hostium et inimicorum, qui
arret et affligat, significat, alter Graeci hunc locum
verterunt; tum quia *quod salvabit* Vulgatus verit,
Hebreiāc est verbum *quod prò propriis removere*
significat. In eam ergo partem Graeci verba hæc acce-
perunt, ut illis adhuc iniqui hominis seculorum expoun-
tror, propter quæ peccata illam mature mortis con-
meruit, ita vertentes: *Kai προπονητός εσθιεται τρέψος,*
επέσος. Et scholasticus ad *Supradictum* ut ab ore inimici. Ubi Polychro-
nus Scholonus legunt: *Kai προπονητός εσθιεται τρέψος.*
Et præterea, *quoniam decepit te.* Putant enim post bre-
vem illum interjectionem de iudicio mansuetorum re-
dire ad causas memorandas, cur hypocrita, male pœ-
reant; et interpretantur προπονητός, id est, προπονητός, ad
hac. S. Augustinus legit: *Et quia decepit te.* Est autem
homini iniqui ad omnem malitiam et frauden-
tversare menteum, sed et dolo male agere. *Non est in*
ore corum veritas; cor eorum vanum est; linguis suis
dolose agebant; iudicata illos, Deus, ait David, Psal. 5,
10.

NON HABENTE FUNDAMENTUM SUBTER SE. Hyperbolica
abyssi sive profunditatis, cuius fundum inventire non
datur, similitudine gravissimam notat ærimum, à
qua vix subi spes evadendi. Ubius quoque David si-
milium phrasit ait, Psal. 68, 2: *In fūsus sum in limo*
profundi, et non est substantia; hoc est, nihil firmum
substat, *qui nitas.* Quid autem sit inīgi in limo pro-
fundi, et non inventire substantiam seu fundamentum,
sie exponit Euthymius. *Fæcum, inquit, illam Prophetæ*
significare voluit, quia sub profundi aquæ esse solet.
Qui igitur in huiusmodi face infixi sunt, substantiam,
hoc est, stabilitatem nullam inventi, ipsa nimur face
ob conoscam ac fluxum illam materiam semper magis
infra concidentem. Per hunc limum sive faciem fluere li-
minum eorum indidit, et eos excitavit, ut ab illo re-
cederent. (Rosemann.)

IGITUR SALVAT TE DE ORE ANGUSTO LATISSIMUM, ET
NON HABENTE FUNDAMENTUM SUBTER SE, REQUIES AUTEM
MENSE TUA ERIT PLUTUS PINGUELINE. Commodius sed,
tunc te amovit Deus ab ore angusto, propterea latitu-
dinem sub qua nulla angusta: *et quod impunit or-
tus tunc plenus fuisset pingueleine.* Nempe si ea epis-
tolas, ut juxi dixi; ostendit autem sequentibus, se alier
de Job opinari. (Grotius.)

COMMENTARIUM. CAPUT XXXVI.

bidinis volvuntates adumbrantur. Sicut enim qui limo profundi infiguntur, propter fluxum et conosam materiam stabilitatem amittunt, et deficit quidquid stable et firmum illos posset sustentare ne perireat: sic qui fluxus et conosam carnis voluntatis se dedunt, qui turpibus et freuentis libidinibus infiguntur, Christi stable fundamentum à se reieciunt, et inter instabiles concepcionis fluitant perituri. Et sicut a lascivo homine honorum omnium stable fundamentum Christus fugit; solum illi momentum aquarum fluctus, hoc est, fluxus voluntates carnis, inter quas naufragio perdere fluit. Post malorum autem liberationem Eliu addidit Job , si resipiscat , summam honorum omnium coniunctam et stabilem ex tenuissimam salutem dicens :

continet exhortationem comminatione permixtam ,
cujus sensus est : Dens te ut impium multeavit; re-
sive imprabi, implexisti, d., peccasti et punius es :
est ut impici judicium. Vel sic, complevit mensuram
impiorum hominum (Math. 25, v. 32). Consortium
labes cum improbris ita, reus es, tu impius, judicio imp-
iui plane temeris, et, nisi respicias, quis illi numeros.
Non quod anteriori eius vitam culpet, ut socii,
sed ob blasphemias præsenies, etc. Ide Job cum
sequitur audivit. Tu more impiorum causam tuam egiti-
sti , contra Deum inauraturando, eumque accusando,
quasi impisi simili fieri velis. Vel, sic agis tuum cau-
sum, quasi ius improbi velles confirmare. Tu temet
omnium iudicio reddidisti , manifeste crimina te
obstinxisti.

CAES JUDICEMQUE RECIPIES. *Causam et iudicium
sustentamus, iudicium et sententiam (sicut, recta) susten-*

REQUIS AUTEM MENSE TUE ERIT PLENA PINGUINEA. Id est, ad mensam bonis omnibus abundante sederbit. Id quod aliis verbis probris viris pollicetur David, Psal. 55, 9 : *Inebriabuntur ab ubertate domus tua; et torrente copientia tua potabis eos.* Additum Patres Graeci in Catena pinguinea vita eterna. Quasi illa Jobi mensa, que Eucharisticam representabat, ipsius aternitatis delicia et pinguisseret, et suos convivas impinguaret. Pulchritudo ad hunc locum S. Gregorius lib. 26 Morarium, cap. 24 : *Requies, inquit, mensa est refectio satiatis interior, que pinguine plena dicitur, quia in eternis voluntatis delectatione preparatur.* Sequitur :

VERS. 17. — CAUSA TUA QUASI IMPHI JUDICATA EST
CAUSAM JUDICIMUMQUE RECIPIES (4). Gravem haec sententię

(t) *Damnum es tangum impius, et eodem iudicio, quo tu a ceteris iudicasti; nullo scilicet clementia, quam tu aliis de-rectis, lenime. Hebreas : Iudicium impii implorat, causa et iudicium coeternum. Damnamur ut res patrociniis impio exhibiti. Vnde tibi impio more gressari, idem cum illo iudicium subiicit. Denique reddi potest : Si dum impium iudicisti, reguas et iustitia iudicio tuo praefuerit. Ps. 81: Si immo- dica te non seducit, nee favor traxit in partes. Vers. 19: Dominus vites tuas prospere reperiet, et quacumque te viduatus efficiat, nono robore confrabuntur. Regnum erit tibi tranquillum, solium adeo firmum, ut quasi non possit.*

Alli verbis tres Insoe versiculos ita accipiuntur: vers. 17. *Locutus es ut impensis*; *sed iustitia et iudicium Domini omnia moderantur*; vers. 18. *Cave iutori a furore Dei, ne te sevit*, adde ut preesens *lumen coezeret non valeret*; vers. 19. *Aut ratione habiturum credis Deum clamoris tui, opum, aurum, roburis?* E tanto sententiarum dissilio colligimus, hunc locum ita parvum extirparum esse, ut tantam sententiam discrepantium induxerit. Postrema explicatio optima videtur.

(Ganet.)
CAUSA TUA QUASI IMPII JUDICATA EST. Hactenùs te-
cum actum est, quasi cum magnorum multorumque
seculorum reo.

CAUSAM, JUDICIUM RECIPIES, si deinceps tuos Dominos mores proberabis; ipsa tibi bona rependet, et iustitiam tuam numerabitur, et pro tua cause meritis iudicaberis. (Macbethus.)

CAUSA TUA QUASI IMPPI JUDICATA EST, seu convictionis impius esse. Unde et impie cause *judicium*, id est pœnam *recipies*, si pergas impius esse. Sed jam resisti sapis, etenim effugies peccata ob quæ puniris.

Causa tua, etc. *Et* (vel *at*, *at vero*), *etsi tu quidem*
judicio impii plenus es, vel, *indictum* (vel *ius causam*,

tion de ce verset le sens qui paraît le plus conforme, et à ce qui est devant, et à ce qui suit, et qui a été

(Synopsis.)

CAUSA TUA QUASI IMPIJ JUDICATA EST : CAUSAM JUDI-
CUMQUE RECIPIES. Melius, *Etsi tu quidem improbo ju-
dicum implevisti, id est, quale optabat dedisti; atta-
men causa et judicium cohærebunt, nempe apud Deum.*
(Crotinus.)

Votre cause a été jugée comme celle d'un imovie, mais

Votre cause à Dieu j'osez comme celle d'un impie, mais
vous gagnerez votre cause, et on vous rendra la justice
que vous demandez. Nous avons suivi dans la traduc-
tion de ce verset le sens qui paraît le plus conforme,
et à ce qui est devant, et à ce qui suit, et qui a été

cipes uti egeris; poenam, si male, premium, si recte. *Causa enim et iudicium pro termino cause sive discussione atque iudicium; premio scilicet peccatae puniuntur, q. d., haec enim te quasi magorum scelerum reum indicavit Deus, et vehementer afflitit, quia con-
victus es impietatis: sed jam resili si sapit, et evita deinceps peccata ob qua puniri: nam si in posterum honeste vixeris, non minus tua merita liberali atque paternae manu compensabit. Ita Sanctus et Tirus. Varias alias easies diversissimas hujus loci interpretationes vide apud Pinedam.*

Tropologe S. Gregorius lib. 26 Moralium, cap. 25, hinc docet sanctos quasi impios ab hoc mundo judicari, apud Deum veri iustitia sua coronam accipere. Bonorum, inquit, causa iustitia est: quoniam causa quasi impii iudicatur: quia eorum hic iustitia paterno flagello fatigatur, ut ad ampliorem vigiliam precepione non solum mandatorum, sed etiam verborum percusione doceantur; sed causa iustitiae recipiunt: quia ex ea iustitia, quâ modo vivunt, tunc in culmine iudiciorum potestatis erit, ut tanto tunis potenter cuncti iudicent, quanto nunc in eis subtilius cuncta dicantur.

Allegorice hac Christo convenienter, cuius causa in passione quasi impii iudicata est, cum iniuste iudicatus fuit ab hominibus, et cum iniquis deputatus est; sed causa iudiciorumque recipiunt, quando in extremo iudicio justè iudicabiles omnes. Ita S. Augustinus, Tract. 19, in Joannem: *Forma illa erit Iudex, qui stetit sub iudice; illa iudicabit, que iudicata est, etc.* Et sermone ultimo de verbis Domini: *Sedebit Iudex qui stetit sub iudice; damnabut vero reos, qui falsus factus est reus, etc.* Item in Psal. 37: *Oportebat ut Christus taceret in passione, non tacitus in iudicio; iudicandus enim venerat, qui postea iudicatores veniret: et id est cum magna potestate iudicatur, quia cum magna humilitate iudicatur, etc.* Eque enim erat ut cujus apparuit summa humilitas, appareat summa gloria. Idem in Psal. 85: *Videbitur terribilis, qui visus est contemptibilis: demonstrabit potentiam, qui demonstravit patientiam. In cruce patientia erat; in iudicio erit potentia, etc.*

VERS. 18.—*NON TE ERGO SUPERET IRA, UT ALIQUEM OPPRIMAS; NEC MULTITUDINE DONORUM INCLINET TE (1).* Quasi

préfère par un habile interprète aux autres sens qu'en peut y donner. Eliu dit donc à Jacob : Qu'il avait été traité jusqu'auors comme un impie, étant accusé de mauux et dans la dernière misère : mais supposant qu'il éconterait ce qu'il lui disait, il ajouté qu'il trouverait le moyen par là de gagner sa cause devant Dieu, comme il l'avait souhaité, et qu'il lui ferait justice. Car la justice qu'Eliu prétendait que Job pouvait espérer, était qu'en s'humiliant et en implorant le secours de Dieu il obtînt miséricorde. Ce qu'il dit ensuite sont des avis qu'il lui donne par avance pour lui apprendre comment il doit se conduire lorsqu'il sera rétabli dans l'autorité d'où il prétend que sa mauvaise conduite l'avait fait déchoir. Car ces paroles du texte : *iudicium recipies*, peuvent s'expliquer encore : Vous receverez de nouveau la puissance de juger.

(Sacy.)
(1) Incipit tradera Jobo documenta honeste vivendi.
(Menochius.)

dicat: Si quando vero divina te benevolentia ad priorem fortunam et iudiciale potestatem reducat, ne rursus ab illo deturberis, eo tibi diligenter entendum est, ne ira precepis aut conturbato animo ad iudicandum accedas nec te donorum multitudine a rectâ iudicandi via aliorum agas. Quae duo sunt monita omni iudicii cumprensionis ob-

NON AMPLIUS TE SUPERET IRA: NE MULTITUDINE DONORUM INCLINET TE, AD INJUSTA JUDICIA. (Tirus.)

*Nam ira, scilicet, Dei tibi profecto timenda est, si pergas ut copisti, vide igitur ne propellat, removet, a medio tollat te illa (ira) percussione, plaga te perterrit et perdeat, quia notio verbum **PERCUTERE** supra 54, 26, aderat. De verbo **PERCUTERE** confit, not, ad vers. 16. *Ei multitudine preti, lytri, non te declinare faciet, seu à percussione seu exitio: unde nullo modo te redimere possis.* **PERCUTERE** h. l. esse magnum aurum et argenti vim, quâ se quis ab instante morte redimat (conf. Ps. 49, 8), evincit versus proximus. (Rosenmuller.)*

NONTE ERGO SUPERET IRA, concisum est admodum quale Job. c. 19, v. 29, id obscurissimum facit hunc locum. Quia ira, nam, vel quia, existit est.

Nam ira est; q. d., nam est tibi profecto timenda Dei ira, si

*pergas ut copisti. Cetera ira (tempore) sub. **PRESTO**, et, vel, est tibi, irascitur tibi, sive iratus te affligit. Ira quoque ista, excedenscentia est, excedenscentia Dei est; aut, Deus est ira excedenscentia, id est, excedenscentia in malis. **PERCUTERE** pro **WAN HAN**: ut alibi vinum, pro viro vini; dolus, pro viro dolii. Ira super impios erit.*

UT ALIQUEM OPPRIMAS. Variè vertunt: *Ne, vel ne*

*forte, afflictus (vel incit, prouicit, subducat, educatur) te in, vel, cum, sufficiencia, sub, tua (ita **PERCUTERE** accepit hic et Job. 20, v. 22, nec alibi occurrit), i. e.,*

cum opibus quas habes, q. d., nihil profuerint tibi dividere.

Ne te cum abundantia rerum quantitas perdat,

*que te non sit literatura, ut sequitur. **PERCUTERE** exponit in significacione Syriae. Syris Deus vocatur **sibi sufficiens**; et sufficiens dedit. Eleganter dicunt Arabes:*

Ordo impensarum dimittit sufficiens; qui enim

ordine (h. c., suo loco et tempore) singula emit, di-

midio minus impedit quam quia alter facit. Alii ait:

Ne, vel, forte, ejus, vel removet (vel pellat, propellat,

tollat de medio, nempe Deus) te flagello, vel, plaga,

sive percussione, i. e., te percutiens plaga; vel, com-

plorione, comploiendo et pervertendo; vel ictus, sci-

ctus, palma aut pedis, ut iratus mos est. Alii hoc

commisus cum precedente necrum, et intrummo sic

reddunt. Quia astuas ira obvenit, cave ne avertat te

explosionem, i. e., quam gravissimum Deus in te infensi

judicium obveniet tibi, cave ne Deus explodat te, si

in te variabis. Quia ira vide ne in te plus satis inci-

ter, sequentia autem vera sic reddit, ita ut eum ne

maximo quidem oblatu pretio possis effugere. Quoniam

dei, scilicet Dei, ne forte removet te in flagello; i. e.,

debet recta sequi, ne forte ira Dei amplus contra te

exacerbat, removatque te amplius quam fecit. Nam

poteris ut te nec rerum copia eripat. Alii sic: Quia

minima te ira defendit, etiam compositione manuum

fuerit ministrata, de Iohi accepit, quod plerique de

ira Dei. Fortasse ira seducti, ut in sufficientia, i. e.,

quando opulentis eras et magis ex anima affectu quia

ex cause iustitia iudicasti; aut, ut sequitur, nullum

donorum te inficit, ut favere cause hominis impii.

NEC MULTITUDINE, etc. Et (tum, inquit, si in te exar-

descere coepit in Dei) multitudine, sive magnitudo,

preti (vel propitiationis, redempcionis, vel munera,

muletus, vel multiplex redemptio) non te avertat; vel

asseret, declinare faciet; Heb.: ne te avertat; sed

non quidem tantum negat. Et replete, cave ne magnam pre-

titum redēptionis abducit te. (Synopsis.)

NON TE ERGO SUPERET IRA UT ALIQUEM OPPRIMAS: NEC

MULTITUDINE DONORUM INCLINET TE. Melius sic: Quare

ira vide ne in te plus satis inciterat, ita ut eum ne

maximo quidem oblatu pretio possis effugere.

(Grotius.)

servatu necessaria. Primum autem documentum est, ne quis ira præcepis aut conturbato animo ad iudicandum accedat: neque enim qui sui impos est de aliquorum causâ recte iudicabit; neque is æquum se praecipiat: quem amentem causa illa animi violentia praecipiat: proprium autem est ut innocentes opprimat, si in illos tunc temporis occurrit, quando furore cacus, æquum ab iniquo discerner non potest. Hoc documentum omni tempore maxime necessarium est illi qui multitudinem precepit, ne qua in illo immoderatio affectio dominetur: sed præcipue dum aliena iudicat causa, et suum cuique ius servare sancte atque legitime debet. Ante omnia autem faciendum est, ne in turbulento illo animi statu poscas iratus ab illis petat, quos habet imperium et auctoritatem; ne administrante fastidio animi et ardore limitem justi atque æquum prætergreditur: sinat paulatim exhalarre incendum, impetuque illum nimium frangi ac debilitari, quod redate in se animos, et a gravi jaetatione in humanitate veluti portus succedit. Sic fecisse magnos videmus viros antiquæ memorie famâ celebratos, qui irati servos suis aut aliis plecedo verboribus demandabant, aut nullam penam intulerunt. Quo nomine Cicero Tuscul. 4, et Valerius Maximus lib. 4, cap. 1, miris laudibus extollunt celebre illud dictum Archytas, cum merito excedisset in servum: *Sumptis à te supplicium, nisi tibi iratus essem.*

Alterum documentum non minus iudicii necessarium, est ne se muneribus corrumpti patiantur. Quamobrem hoc ipsum prohibens subdit:

NEC MULTITUDINE DONORUM INCLINET TE. Hoc est, quantisquecumque muneribus obruians, tamen ut palma contra pondus renitere, et nunquam ab sequitate tui muneris to infecti patiaris. Nec immerito iram cum hoc munerum appetitum conjungit: quia ut illa hominem excacare solet, excacatumque in vindictam precipitat; ita ei hanc tantam mentem caligine obscurat, ut in prava iudicia competit. Hinc illud Siracenus, Eccl. 8, 5: *Multos perdidit aurum et argentum, et usque ad cor Regum extendit et convergit. Ubi tanta auri et argenti vis significatur, ut non solum pauperum animos pertinet et expugnet, sed etiam principum ac regum, qui minus auro indigent, invadat, et, interpreti Lyrano, a veritate in latitatem eorum iudicium convertat. Nihil sanè est in republicâ perniciens quām Judices **επαρρήστη**, ut Hesiodus appellat, hoc est, muneribus voratores. Patet imprimit in filii Samnelis, qui iudicium proper munera pervertere, et se et rempublicam perderunt. De quibus D. Petrus Damiani lib. 2. Epist. 2: *Fili, inquit, Samuelis nullum aliud crimen habuisse leguntur, nisi quia munera dilexerunt: et quia patrem munditie non sequerant exemplum, irre recuperabiliter amiserunt plebis Israëlitice principatum. Et notandum, quia cūm de illis Scriptura dicit, declinaverunt post aurarium, acceptur munera, rotius intulit: Perverterunt iudicium. Vicium quippe est atque contignum, ut post munus acceptum perverterunt etiam corruptio Censure iudicium.**

Itaque munerum acceptio duo præcipue mala iudicibus afferre solet: unum, ut in iudicis ferendis penitius exequiantur: alterum, ut in peccatis arguendis penitius obmutescant, aut saltem fallacter adulteretur. Utrumque malum olim in lege exprimebatur: *Nec accipies, inquit Deus, Exodi 25, 8, munera, quæ etiam excecerunt prudentes, et subvertunt verba iustorum.* Et rursus, Deut. 16, 19: *Nou accipies personam ne munera; quia munera excecerunt oculos sapientum, et mutant verba iustorum.* Ubi vides duas maximas virtutes, sapientiam in iudicis formandas, et iustitiam in sententiis ferendis, per munera largitione faciliter corrumpti. Unde recte Salomon, Eccl. 20, 51: *Xenia, inquit, et dona excecerunt oculos iudicium, et quasi munera in ore overit correptiones eorum.* Quae posteriora verba difficillora sunt. Jansenius è Greco legit: *Et quasi frenum in ore.* Nam sicut equi freno domantur, et in quam partem sessor voluerit inflectuntur: ita iudices muneribus coercentur; et in quam partem volunt litigantes se abduci patiuntur. At vero Lyranus et Dionysius legunt: *Et quasi rama in ore, et sic interpretantur ex Strabone; nam quemadmodum, inquietum, datur quoddam genus rana, quam Graci vocant **επαρρήστας, calamitam**; que in os canis insilens canem taecentem reddit, et latranti eripit potestatem: ut planè et munera judices officium mutos et elingue, ne quidquam adversus peccantes eloquantur. Alludere etiam poterunt ad ranas Scriptias ab insula Seriphio, ubi rana muta inventa dicuntur: quasi iudices ore muneribus obstructo tanquam ranæ Scriptias obmutescant. Et siue illæ ranæ monstrose sunt, quia præter naturam ad coaxandum quodammodo factam perpetuo silent; ita et iudices monstri similes habeantur, quia cum diendo juri vacare debeat, tamen reficendo potius incumbunt.*

Notandum porrè maximè est verbum *inclinat*. Alludit enim ad id quod in bilance contingit; ubi si in una statera quid gravius apponatur, eam deprimit, alteram vero sursum elevat: sic et munera iudicem inclinant, et deducunt, ut et propendeat iudicio et sententiâ, quâ data inclinat. Ab hoc enim verbo in Proverbiis dicitur, cap. 4, 27: *Non declines ad dexteram, neque ad sinistram; et de pravis etiam iudicibus dicitur 1 Reg. 8, 2: Declinaverunt post aurarium, acceptur munera, et perverterunt iudicium.* Opus igitur est recto iudici ut cum illis rectis aggreditur, de quibus dicitur, Cant. 1, 4: *Recti diligunt te, quod bene explicavit Alanus dicens: Qui non incurvantur, sed dirigunt, sequo etiam libripende, ut pro aquitate, non pro iniquitate appeno munera deprimat elevere iudicii mentem, neque respiciat data, sed probata; non iniquitatem, sed aquitatem; non alio munera, sed proprium justitie munus et officium.*

VERS. 19.—DEPONE MAGNITUDINEM TUAM ABSQUE TRIBULATIONE (1), ET OMNES ROBUSTOS FORTITUDE. (2)

(1) Depone tumorem magnitudinis tuæ, ne iniqua potestia tua humiliis et infirmi tribuleantur. Vel, *oblique tribulatione*, idem est atque sine flagello, quæ